herpy

SERPENTS

African Brown House Snake

Boaedon fuliginosus

Boaedon fuliginosus est un petit serpent constricteur, mince et nocturne, originaire des savanes d'Afrique de l'Ouest, où il vit souvent à proximité des habitations humaines et se nourrit de tout, des lézards aux rongeurs. Les animaux présents dans le commerce sont robustes et deviennent en général calmes à l'âge adulte, mais ils ont un réflexe alimentaire très vif et sont d'excellents évadés.

Famille: Lamprophiidae Ancien nom: *Lamprophis fuliginosus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 45 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-32 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-16 œufs**
Pontes par an	**1-4**
Incubation	**55-65 jours** à 29-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Boaedon fuliginosus est un serpent mince, à écailles lisses, avec une tête ovale, de grands yeux à pupilles verticales et une coloration allant du brun clair à presque noir en passant par l'olive. De chaque côté de la tête, une bande claire court en général du museau vers le coin de la bouche. Certains individus présentent des rayures, des taches ou une teinte rougeâtre ou orangée. La couleur peut changer au cours de la vie, par exemple du noir vers l'olive. Les femelles atteignent 90-120 cm et dépassent rarement 300 g. Les mâles atteignent 60-75 cm et dépassent rarement 150 g ; leur queue est plus longue que celle des femelles, ce qui est visible dès la naissance.

Le genre *Boaedon* a longtemps été rattaché à *Lamprophis*, et la littérature ancienne emploie encore le nom *Lamprophis fuliginosus*. Depuis 2010, le genre est de nouveau reconnu. Parallèlement, l'ancienne *B. fuliginosus*, largement répandue, a été scindée en plusieurs espèces : *B. fuliginosus* au sens strict est limitée à l'Afrique de l'Ouest, tandis que les populations d'Afrique australe et du sud-est sont aujourd'hui rattachées à *B. capensis*, et d'autres populations appartiennent à des espèces comme *B. lineatus*, *B. olivaceus*, *B. angolensis* et *B. perisilvestris*. De nombreux animaux du hobby sont encore vendus comme *B.*

fuliginosus, mais proviennent de populations aujourd'hui considérées comme *B. capensis*, et les lignées sont souvent non documentées. En pratique, l'entretien est le même pour tout le groupe, et les valeurs indiquées ici concernent les *Boaedon* de savane et de paysages cultivés.

L'espèce est inoffensive pour l'être humain. Les jeunes peuvent être rapides et mordeurs, et les dents sont longues, si bien qu'une morsure peut laisser de petites éraflures qui saignent. Les adultes deviennent en général calmes à la manipulation. Il existe de nombreuses variantes de couleur et de dessin issues d'élevage, mais ce guide traite de l'espèce sous sa forme naturelle.

Répartition et habitat

Boaedon fuliginosus au sens strict vit dans les savanes d'Afrique de l'Ouest, de la Mauritanie et du Sénégal vers l'est, en passant par la Guinée, la Sierra Leone, le Liberia, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Niger et le Nigeria, jusqu'au Cameroun, au Tchad et à la République centrafricaine.

Les sources anciennes indiquent une aire de répartition bien plus vaste, couvrant une grande partie de l'Afrique subsaharienne jusqu'au Cap. Ces populations sont aujourd'hui rattachées à d'autres espèces. L'aire exacte de *B. fuliginosus* n'est pas définitivement délimitée, car toutes les populations n'ont pas été étudiées. Les animaux d'Afrique australe appartiennent à *B. capensis*.

> **Aire d'origine:** Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali, Ghana, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad et République centrafricaine.

HABITAT

B. fuliginosus se rencontre en savane, en broussaille et en lisière de forêt, et il est commun dans et autour des villages et des villes, où se concentrent souris, rats et lézards. Le serpent est nocturne et passe la journée caché sous des pierres, des troncs, des détritus, dans des trous dans le sol ou dans la maçonnerie.

Le climat de l'aire de répartition est tropical, avec une saison des pluies et une saison sèche. La température diurne se situe la majeure partie de l'année entre 28 et 35 °C, et les nuits sont plus fraîches. Le régime est opportuniste : lézards, grenouilles, chauves-souris, petits mammifères et parfois petits oiseaux, que le serpent tue par constriction en s'enroulant autour d'eux. De nombreux animaux sauvages portent des cicatrices de combats avec de grosses proies ou d'attaques de prédateurs.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un *B. fuliginosus* adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 90 × 45 × 40 cm. Plus grand est toujours préférable, et les grandes femelles s'épanouissent dans 100 × 50 × 40 cm. L'espèce est curieuse et active la nuit et utilise la surface au sol, de sorte que la longueur et la largeur comptent plus que la hauteur.

Le terrarium doit être parfaitement à l'épreuve des évasions. Les serpents sont minces et assez forts pour se glisser par de très petits interstices, par exemple entre des portes coulissantes, et les jeunes y excellent. Le couvercle et les portes doivent fermer hermétiquement et pouvoir être verrouillés.

Le sol est une couche d'au moins 5 cm de fibres de bois non traitées, de copeaux de tremble ou de fibres de coco. L'espèce creuse volontiers, et un substrat épais lui procure un sentiment de sécurité. Elle mange beaucoup et produit en conséquence beaucoup de déjections : le substrat doit donc être contrôlé chaque jour et changé entièrement à intervalles réguliers. Du papier journal ou de l'essuie-tout constitue une solution économique.

Aménagez deux cachettes bien fermées, l'une du côté chaud et l'autre du côté frais, ainsi qu'une cachette humide avec de la sphaigne, qui facilite la mue. Branches, écorce et liège apportent de la variété. Les animaux sont maintenus individuellement, car ils sont si avides de nourriture qu'ils peuvent se manger entre eux.

TEMPÉRATURE

Le terrarium doit présenter un gradient de température bien marqué. De jour, la température y est de 24-28 °C, avec environ 24 °C du côté frais. Le point le plus chaud, où le serpent peut se réchauffer, doit être à 30-32 °C. La nuit, 20-24 °C conviennent, et il est bon que la température baisse un peu.

La chaleur provient idéalement d'un tapis chauffant ou d'un câble chauffant à une extrémité, ou bien d'un corps de chauffe en céramique ou d'une lampe. Toutes les sources de chaleur sont pilotées par un thermostat dont la sonde est placée au point le plus chaud. Le thermostat n'est pas facultatif, car des sources de chaleur non régulées provoquent des pics de température qui peuvent nuire à l'animal. Mesurez la température avec deux thermomètres, un à chaque extrémité, et vérifiez que la surface où le serpent se couche ne dépasse pas 32 °C.

Les reproducteurs bénéficient d'une période plus fraîche en hiver : le point chaud est éteint, la température nocturne est de 18-20 °C et la température diurne de 24-26 °C. L'alimentation est fortement réduite, voire arrêtée, pour les femelles en bon état corporel. Les animaux non destinés à la reproduction n'ont pas besoin de repos hivernal.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit se situer à 40-60 %. Dans la plupart des pièces d'habitation, une écuelle d'eau suffit, et il est rarement nécessaire de vaporiser. Mesurez avec un hygromètre au milieu du terrarium et assurez une bonne ventilation, afin que l'humidité ne favorise pas moisissures et bactéries.

De l'eau fraîche doit être disponible en permanence dans une écuelle lourde qui ne se renverse pas. L'eau est changée chaque jour. Les femelles pondent volontiers dans l'écuelle d'eau en l'absence de boîte de ponte.

Lors de la mue, une cachette humide avec de la sphaigne est utile. Si des restes d'ancienne peau restent sur le serpent, la cachette humide doit rester disponible en permanence. La peau doit partir en une seule pièce, et les yeux doivent être clairs ensuite.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

B. fuliginosus est nocturne et n'a pas besoin d'un éclairage puissant. Un rythme fixe d'environ 12 heures de lumière et 12 heures d'obscurité toute l'année donne un rythme circadien clair. Les UVB ne sont pas nécessaires pour des animaux sains nourris de proies entières, mais un éclairage UVB faible, correspondant aux zones 1-2 de Ferguson, peut être utilisé tant que le serpent dispose de cachettes à l'ombre et n'est jamais contraint de rester dans la lumière. Le verre et le plastique bloquent les UVB : un emplacement près d'une fenêtre n'apporte donc aucun UVB et peut surchauffer le terrarium.

Un éclairage direct et intense stresse l'espèce. L'éclairage ordinaire de la pièce ou une lampe LED sur minuterie suffit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Boaedon fuliginosus tue ses proies par constriction, a un réflexe alimentaire puissant et mange presque toujours. Il est nourri de souris entières décongelées ou de petits rats, jamais de proies vivantes. La proie doit avoir à peu près la même épaisseur que la partie la plus large du serpent, et jamais plus de 1,5 fois cette épaisseur.

- Les jeunes nouveau-nés reçoivent des souriceaux nouveau-nés et passent progressivement à de plus grosses souris au fil de leur croissance. Les jeunes sont nourris tous les 5-7 jours.
- Les femelles adultes sont nourries tous les 10-14 jours avec des souris ou de petits rats.
- Les mâles sont plus petits et reçoivent des proies plus petites, par exemple des souris adultes.

L'espèce devient facilement en surpoids, et les animaux en surpoids se reproduisent mal et développent des maladies associées. Respectez un rythme fixe et laissez un animal trop gras revenir à un poids normal plutôt que de lui proposer davantage. Le serpent doit avoir un corps arrondi, mais non gras, sans colonne vertébrale visible. Les proies non prises après quelques heures sont retirées.

Les mâles peuvent faire une pause alimentaire pendant la période de reproduction. C'est normal ; continuez simplement à proposer de la nourriture une fois par semaine. La proie est présentée avec une longue pince, afin que le serpent ne confonde pas la main avec de la nourriture.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les jeunes et les subadultes peuvent être rapides, mordeurs et agités, et ils peuvent jaillir du terrarium comme un ressort libéré à l'ouverture du couvercle. Ouvrez donc le couvercle avec précaution au-dessus d'un endroit sûr. La plupart des adultes deviennent calmes et supportent bien la manipulation, mais le tempérament est individuel, et certains restent nerveux.

Le serpent a un réflexe alimentaire très vif et de longues dents. Lavez-vous les mains avant la manipulation, pour qu'elles ne sentent pas la souris, et évitez de manipuler juste après le repas. Une manipulation calme et régulière favorise l'habituation.

L'espèce est maintenue individuellement. La cohabitation avec des congénères comporte le risque qu'un serpent en mange un autre, et mâles et femelles sont tenus séparés, y compris lorsqu'ils servent à la reproduction, afin que la femelle ne soit pas accouplée en permanence. Ils ne se rencontrent que pendant une courte période d'accouplement.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les femelles sont nettement plus grandes que les mâles, et la queue du mâle est plus longue et plus épaisse à la base, ce qui est visible dès la naissance. Le sexe peut être déterminé en faisant saillir les hémipénis chez les animaux nouveau-nés et à l'aide d'une sonde chez les jeunes et les adultes, comme chez d'autres colubridés. Les deux méthodes doivent être pratiquées par une personne expérimentée.

L'espèce atteint la maturité sexuelle rapidement et à petite taille, mais les femelles ne doivent être mises à la reproduction qu'une fois pleinement adultes et en bon état corporel. L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté.

ACCOUPLEMENT

L'espèce peut être reproduite toute l'année, mais une période hivernale plus fraîche permet de contrôler la ponte et offre du repos à la femelle (voir température). La femelle doit disposer d'au moins six mois par an sans accouplement, car des portées répétées sollicitent fortement l'organisme et raccourcissent la vie reproductive.

Le mâle et la femelle sont réunis pour une courte période d'accouplement, puis séparés ensuite. Surveillez-les pendant l'accouplement, car l'espèce est prompte à saisir ce qu'elle perçoit comme une proie.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 6-8 semaines après l'accouplement, et environ deux semaines avant la ponte, elle mue. Une ponte compte 5-16 œufs, et en captivité une femelle peut pondre jusqu'à quatre fois par an. Cela raccourcit la vie reproductive, car elle ne peut produire qu'un nombre limité d'œufs au cours de sa vie : avec trois ou quatre pontes par an, elle ne pond des œufs fertiles que pendant environ quatre ans.

Fournissez à la femelle une boîte de ponte avant la ponte : un récipient en plastique percé dans le couvercle, rempli de tourbe ou de sphaigne humide. Sans elle, l'espèce pond souvent dans l'écuelle d'eau.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans une boîte d'incubation contenant de la vermiculite humide (parts égales d'eau et de vermiculite en poids) et de petits trous d'aération. Ne retournez pas les œufs, car le fœtus pourrait se noyer. Les œufs éclosent après environ 60 jours à 29-30 °C.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent 20-25 cm à l'éclosion et sont maintenus individuellement dans de petites boîtes avec cachette, écuelle d'eau et substrat légèrement humide. Le premier repas est une souris nouveau-née après la première mue. Ils grandissent vite et atteignent leur taille adulte en deux à trois ans. Ouvrez les boîtes avec précaution, car les jeunes sont rapides et peuvent sauter et se blesser en tombant.

Santé et erreurs courantes

Boaedon fuliginosus est robuste, et la plupart des problèmes résultent d'erreurs d'entretien :

- Surpoids : une alimentation trop fréquente ou trop abondante nuit à la capacité de reproduction et entraîne d'autres maladies associées.
- Peau restée accrochée : hygrométrie trop basse. Fournissez une cachette humide et vérifiez que toute la peau, y compris les lunettes oculaires et le bout de la queue, est partie.
- Infection respiratoire : respiration sifflante, mucus au niveau du nez et de la bouche, bouche ouverte. Peut être due à une température trop basse, une humidité trop élevée ou une mauvaise ventilation.

- Stomatite : rougeur, mucus et pus dans la bouche.
- Acariens et tiques : recherchez de petits points sombres, surtout près des yeux et des lèvres.
- Problèmes de ponte : une femelle qui ne pond pas ou qui est manifestement malade doit être conduite chez le vétérinaire.

Gardez le terrarium propre et changez souvent le substrat. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles en cas de perte d'appétit en dehors de la période de reproduction, de mue irrégulière, de gonflements ou de difficultés respiratoires.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.